



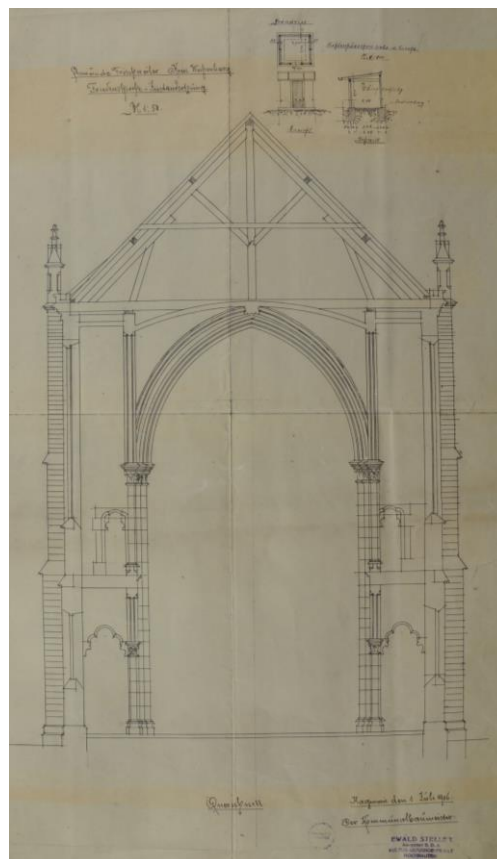
H.D.A.

## Lire la ville

### Etape 1. Chercher des traces des grandes batailles en Alsace du Nord



L'église de la paix, à Froeschwiller  
<http://www.panoramio.com/photo/50506621>



Plan daté du 1<sup>er</sup> Juillet 1906 de l'église de la paix. L'église a été reconstruite et inaugurée en 1876 (**ADBR 537 D 105**).



Salle polyvalente de Reichshoffen, « espace cuirassiers »  
[www.reichshoffen.fr](http://www.reichshoffen.fr)



Le collège de Woerth  
[www.woerth.fr](http://www.woerth.fr)

# EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

**Batailles d'août 1870**  
Evenements 2010

**Cérémonie de Commémoration**

**4 août** - Marche d'approche vers le Geisberg sur inscription - départ à 16h45 devant l'office de tourisme de Wissembourg.  
- Cérémonie commémorative au monument du Geisberg à 18h00. (près de Wissembourg).

**6 août** - Cérémonie commémorative à 18h30 au « Monument centenaire » (CD 28, sortie Reichshoffen vers Fröschwiller).

**8 août** - Inauguration de monuments restaurés à Woerth et Fröschwiller, à 8h45 au départ du sentier des Turcos à Woerth (derrière Star Auto).

**Projection et Conférence**

**6 août** - à 20h30 à La Castine à Reichshoffen. Film réalisé par les élèves du collège de Woerth  
- Conférence sur le thème du «Devoir de mémoires».

**Culte Œcuménique**

**8 août** - 11h00 à Fröschwiller, à l'Eglise de la Paix.

**Exposition**

**4 et 5 septembre** : Exposition de soldats de plomb organisée par le club philatélique et numismatique de Woerth, en collaboration avec les Amis du Musée de Woerth.

Contacts pour tous renseignements :  
Office de tourisme intercommunal Sauer-Pechelbronn: **03 88 90 77 50**  
Office de tourisme de Wissembourg **03 88 94 10 11**

Affiche annonçant les événements commémorant les batailles d'août 1870, 2010, <http://reichshoffen.pro.free.fr>



## Je cherche des indices

**Je cherche des traces dans l'annuaire, sur les panneaux, lors d'une promenade de repérage ou en interrogeant les habitants**

Les noms de lieux, de rues, de commerces, de bâtiments...

**Par exemple à Reichshoffen et à Fröschwiller :**

Les traces	Reichshoffen	Woerth
Nom donné à des rues, à des places	Rue du Général Michel, rue de la Division Bonnemain, rue des Lanciers, rue des Zouaves, rue du Maréchal Mac-Mahon...  Pour un lotissement en cours: rue du 6 août 1870, impasse Claude Pagnier (première victime de ce conflit, tuée à Schirlenhof le 25 juillet lors d'une reconnaissance allemande sous les ordres du comte Zeppelin).	Rue des cuirassiers, rue des Turcos, rue du général Michel, Mac-Mahon, du général Bonnemain, du général Maire, etc.

## EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

Les traces	Reichshoffen	Woerth
Noms de bâtiments, établissements scolaires	Salle polyvalente rénovée et appelée « espace cuirassier », avec une décoration extérieure représentant un cuirassier.  L'église de Froeschwiller : église de la paix construite en 1872.	Nom du collège : collège Mac-Mahon  Musée de la Bataille
Habitudes, commémorations	Habitudes, célébrations dans la commune : construire un parterre en mosaïciculture qui représente un canon.  Célébration du 6 août 2010 pour les 140 ans de la bataille de Fröschwiller, dite de Reichshoffen, avec la projection du film réalisé par les élèves de 4 <sup>e</sup> du collège Mac-Mahon de Woerth, sous la direction de Philippe Tomasetti, « <i>Mohamed Ben Mansour</i> » : <i>mémoires d'un turco oublié</i> .	Commémorations du 6 août

## Etape 2. Zoom sur... Les événements d'août 1870 dans le contexte général de la guerre.



Mettre les élèves en activité en classe, au CDI, au musée, ou en recherche personnelle à la maison....

Il est possible d'orienter les élèves de manière à ce qu'ils étudient, au choix, un moment particulier, une bataille, un personnage connu ou inconnu (Abel DOUAY, le maréchal Patrice de MAC-MAHON, Mohamed Ben Mansour...)



Un exemple de la bataille de Wissembourg, le 4 août 1870 : les combats au château du Geisberg et la terrasse des turcos.

La terrasse des Turcos, photographie noir et blanc, s.d.

A l'arrière, écriture manuscrite précisant «terrasse du château de Geisberg où se battirent, le 4 août 1870, héroïquement dix turcos ».

**ADBR 149 J 7/25**



La capitulation des troupes françaises au Geisberg le 4 août 1870

<http://www.laquerrede1870enimages.fr>

Le 2 août 1870, le maréchal Mac Mahon déploie le 1<sup>er</sup> corps d'armée autour de Haguenau et ordonne au général Douay d'occuper Wissembourg. Du côté allemand, le corps d'armée du lieutenant général Werder entre en territoire français par Lauterbourg. Le premier affrontement a lieu à Wissembourg et sur les hauteurs du Geisberg le 4 août 1870. C'est le 1<sup>er</sup> régiment de tirailleurs turcos (soldats indigènes recrutés dans les colonies) qui se heurte le premier à l'armée prussienne. Ils perdent en un jour la moitié de leurs effectifs et se replient à Fröschwiller, où Mac Mahon a regroupé ses forces. Le général Douay est tué et la bataille est perdue par les Français.

### Etape 3. La mémoire des batailles d'août 1870 en Alsace du Nord

#### Observer et étudier des traces et monuments de mémoire :

- **sur une carte** (IGN, carte itinéraire de randonnée du musée de la bataille)  
La carte montre que les tombes et monuments ne sont pas concentrés dans une zone unique, mais dispersés dans des communes et aux alentours.
- **Sur le terrain ou en classe** : proposer aux élèves un petit guide de recherche et leur demander de dessiner la tombe ou le monument, de prendre des photos...

Quelques exemples sont proposés ci-dessous à partir de deux monuments disparus, l'un allemand, l'autre français, de deux monuments existant encore aujourd'hui puis de tombes

#### Sources :

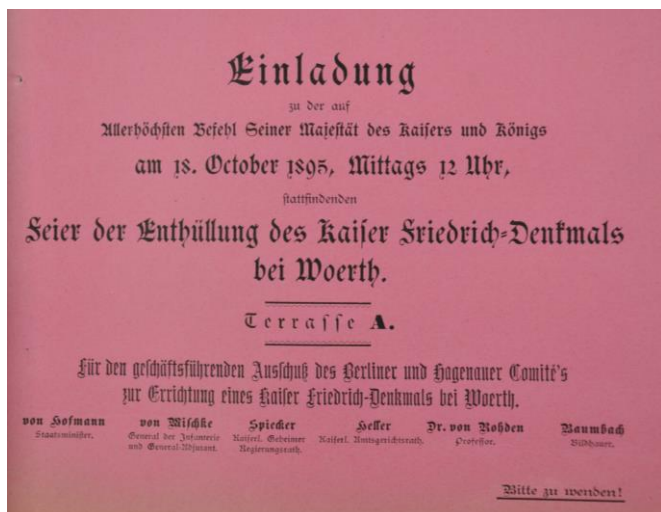
<http://www.6aout1870.fr>

<http://picasaweb.google.com/benoit.sigrist/MonumentsDuSouvenirFrancais>

<http://www.petit-patrimoine.com>

<http://cdhf.telmat-net.fr/fr>

### 3.1. Un monument allemand disparu



Carton d'invitation pour l'inauguration du monument en 1895  
(ADBR 27 AL 824)



« Drowe àm Kaiser Friederich ». Cette expression, encore communément employée par la population locale, rappelle qu'ici s'élevait la statue du prince héritier de Prusse, futur empereur d'Allemagne, Frédéric III. Ici se trouvait une statue équestre du prince. C'est d'ici qu'il dirige la fin des combats. A l'issue de la bataille, c'est un immense « Hourrah » qui l'accompagne dans les rues de Froeschwiller, tombée aux mains des coalisés allemands.

La statue est inaugurée en 1895 en grande pompe par Guillaume II, son fils aîné, devenu empereur en 1889. Pour Woerth et ses habitants, il s'agit là d'une cérémonie sans précédent : les plus grandes personnalités politiques d'Allemagne y participent !

En 1919, alors que l'Alsace est redevenue française, la statue du Prince, à nouveau symbole de l'ennemi allemand, sera enlevée de son socle. Elle sera fondue pour remplacer les cloches de l'église protestante de Woerth... lesquelles avaient été confisquées lors de la première guerre mondiale pour en faire des canons.

Source : <http://www.6aout1870.fr>

### 3.2. Un monument français disparu



Carte postale. Photographie A. Lévy.

Source : [www.akpool.fr](http://www.akpool.fr)

« Situé sur une hauteur à proximité de la route descendant de Froeschwiller vers Woerth, à l'emplacement même où le Colonel Suzzoni organise la belle manœuvre faite d'attaques et de contre-attaques renouvelées cinq fois, et où le Général Raoul, s'avancant à cheval, est blessé mortellement ».

« Œuvre de la Fondation créée par Mademoiselle Fanny de Dietrich, avec l'aide de son demi frère Eugène, Dominique de Dietrich, et de Messieurs de Bussières, Schoppenwirth, de Pourtalès, et Vaucher de Mulhouse, ce monument-ossuaire est terminé le 6 août 1875 et l'inauguration officielle a lieu le 6 août 1877. Il comportait à sa base un socle rehaussé de sarcophages portant les noms des différents corps d'Armée ayant participé à la bataille et disposés en croix autour d'un puits destiné à recevoir les ossements des soldats morts au champ d'honneur. Au centre se trouvait un hall percé de quatre portes et sur son sommet trônait une croix massive garnie de guirlandes. Réalisé par les architectes Bolz et Dock, ce monument entièrement en grès des Vosges fut complètement détruit par l'occupant le 10 mai 1941 ».

Extraits tirés de

<http://www.souvenir-francais-woerth.com>

### 3.3. Un monument allemand ayant résisté aux péripéties de l'histoire : le monument bavarois de Woerth



Sous le piédestal de ce monument en l'honneur des bavarois, érigé sur ce qui était en 1870 un jardin potager, ont été enfouis les ossements de 452 combattants français et allemands, jusque-là dispersés sur le champ de bataille.

Source : <http://www.6aout1870.fr>

# EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

## 3.4. Un monument français récent : le monument français de Woerth commémorant la bataille du 6 août 1870



Détails du monument.

## 3.5. Des tombes individuelles et collectives



Tombe du lieutenant-colonel Archambault de Beaune, à Morsbronn-les-Bains



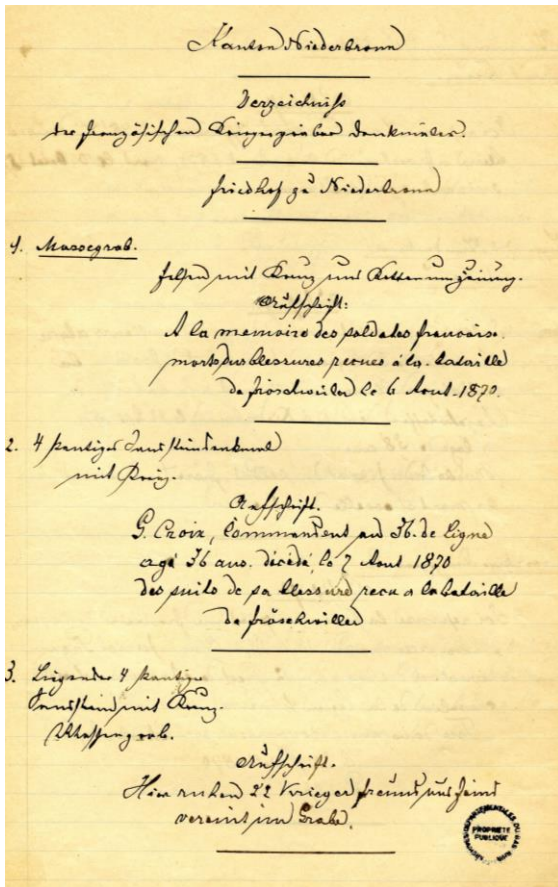
Fosse commune de la bataille de 1870 à la Bruekmuehl à Gunstett.



Tombe d'un soldat français mort le 6 août 1870 dans la forêt de Goersdorf



Tombe du capitaine des turcos Anglade



Extrait de l'inventaire des tombes de la guerre de 1870 (ADBR 383 D 382)

**Transcription**

Kanton Niederbronn

Verzeichniss  
der französischen Kriegsgräber  
Denkmäler

Friedhof zu Niederbronn

1. Massegrab  
Felsen mit Kreuz und  
Ketten.....  
  
Aufschrift  
A la mémoire des soldates  
français  
morts des blessures reçues  
à la bataille  
de Fröschweiler le 6 août  
1870

2. 4 kantiger Sand  
Steindenkmal mit Kreuz  
  
Aufschrift  
G. Croix commandant au R  
de ligne  
âge 36 ans décédé le 9  
août 1870 des suites  
de sa blessure recue a la  
bataille de Fröschwiller

3. Kriegsgräber 4 kantiger  
Sandstein mit Kreuz  
Massengrab  
  
Aufschrift  
Hier ruhen 22 Krieger  
fremd und feint  
vereint im Grabe

**Traduction**

Canton de Niederbronn

Inventaire  
Des monuments funéraires de  
guerre français

Cimetière de Niederbronn

1. Tombe collective  
Rochers avec croix et chaîne  
  
Inscription  
A la mémoire des soldats  
français  
Morts des blessures reçues à la  
bataille  
De Froeschwiller le 6 août 1870

2. 4 monuments en grès taillé  
Avec croix  
  
Inscription  
G. Croix commandant au R de  
ligne  
Age 36 ans décédé le 9  
août 1870 des suites de sa blessure  
reçue à la bataille de  
Froeschwiller

3. Tombes de guerre 4 blocs de  
grès taillé  
Tombe collective  
  
Inscription  
Ici reposent 22 soldats amis et  
ennemis  
Réunis dans la tombe





<b>Quoi ?</b> TOMBE UNIQUE, FOSSE COMMUNE, MONUMENT, MAUSOLEE...	<b>Où ET QUAND ?</b> LIEU HABITE, ISOLE, DANS LES CHAMPS, DANS LA FORET... EXISTE-T-IL ENCORE ?	<b>Qui</b> ALLEMAND, FRANÇAIS MIXTE, OFFICIERS, TURCOS...	<b>COMMENT ?</b> MATERIAUX UTILISES, FORME GENERALE DU MONUMENT, SCULPTURES OU DECORATIONS	<b>DANS QUEL BUT ?</b> QUE VEUT MONTRER LE MONUMENT ?
<b>Monument en l'honneur de Frédéric-Guillaume (monument disparu)</b>	Sur les hauteurs de Dieffenbach Inauguré le 18 octobre <b>1895</b>	Frédéric-Guillaume prince héritier de Prusse, futur empereur d'Allemagne Frédéric III	statue équestre de plus de 5m de haut, représentant Frédéric III à cheval, scrutant les lignes françaises, de l'autre côté de la vallée de la Sauer, et indiquant à ses troupes la direction de l'attaque	<b>Montrer le rôle du prince dans la victoire du 6 août</b> , à partir de 13h, qu'il dirige la fin des combats
<b>Monument des Bavaois</b>	Woerth  Inauguré le 6 août <b>1889</b>	Soldats bavaois morts en 1870-1871 (batailles de Woerth-Froeschwiller, Wissembourg, Sedan...)	Sculptures : soldat agonisant, Allemagne en victoire ailée brandissant une couronne de laurier, lion à ses pieds. Au-dessous, mitrailleuse française sous un affut brisé.	Symbolisme : <b>force de l'armée coalisée allemande victorieuse</b> face aux soldats français et leurs armes automatiques (mitrailleuse). Le soldat agonisant représente les forces coalisées allemandes qui ont combattu avec la Prusse. Le lion bavaois symbolise la puissance allemande.
<b>Monument-ossuaire de l'armée française (Monument disparu)</b>	A droite de la route en montant vers Froeschwiller  Erigé en <b>1875</b>	En l'honneur des soldats français morts sur le champ de bataille	Chapelle surmontée d'une croix. Socle et sarcophage contenant les restes de soldats français	Conserver les restes et la mémoire des soldats qui ont combattu en août 1870. Il a été détruit par les nazis en 1941
<b>Monument français du 6 août 1870 à Woerth</b>	Sur une colline Erigé en <b>1956</b> à la place du monument détruit par les nazis	Soldats français	En pierre, en forme des baïonnettes, avec 4 gisants en bas symbolisant les 4 forces : cuirassiers, fantassins, artilleurs et zouaves	Courage jusqu'au corps à corps de toutes les forces françaises
<b>Monument aux cuirassiers «de Reichshoffen » 1873</b>	Morsbronn-les Bains (D 148 à la sortie de Morsbronn)	Cuirassiers qui ont chargé 2 fois : au début de l'après-midi à Morsbronn et vers 16h vers Froeschwiller et Woerth	Pyramide en pierre avec croix au sommet, inscription aux cuirassiers de Reichshoffen, symboles religieux chrétiens (alpha, omega), équipement du cuirassier et drapeaux en bas du monument	Rappeler la bravoure et le sacrifice des cuirassiers pour défendre leur patrie le 6 août 1870
<b>Fosse commune</b>	Brueckmuhle (devant l'ancien moulin) (Morsbronn-Gunstett), à l sortie de Woerth (D 250)	Soldats français (sans grades et officiers)	Tombe collective Décoration : cœur formé de pierres roses sur le sol.	Rappeler la bravoure des soldats français (cœur) pour empêcher l'ennemi de contrôler un pont.
<b>Tombe du capitaine Anglade</b>	Dans la forêt	P. Anglade capitaine des Turcos	Simple tombe entourée d'une bordure en pierre et surmontée d'une croix ouvragée blanche « aux Braves Turcos ici repose mon fils P Anglade capitaine des Turcos mort aux champ d'honneur le 6 août 1870 à l'âge de 34 ans.	Conserver les restes et la mémoire de P. Anglade : rappeler la bravoure, le sens du devoir de l'officier et de ses hommes (Symbole religieux chrétien et inscription)

# INFO+

## La reconstruction de l'église de Frœschwiller

Frœschwiller perd son église détruite par le feu le soir du 6 août. Le pasteur organise les services religieux dans l'école d'où l'on a évacué les blessés ; il reçoit de tous côtés des dons pour la reconstruction de l'église : de toute l'Allemagne les communautés protestantes font des collectes. A la fin de la guerre le pasteur dispose de 70 000 F, une somme suffisante pour rebâtir l'édifice. Mais les anciens combattants souhaitent une église gothique monumentale, en souvenir des victimes de la bataille. Une indemnité de 68 000 F est versée par l'Etat allemand au titre des dommages de guerre, à laquelle s'ajoute une subvention gouvernementale de 10 000 F et un don personnel de l'empereur de 30 000 F. On décide de donner une partie de l'indemnité à l'église catholique et l'église protestante baptisée *Friedenskirche* (église de la paix) est inaugurée en 1876.

D'après Paul Stroh dans Collectif *Wissembourg Frœschwiller 1870*, Presses de l'Imprimerie de Wissembourg, 1989

## Le développement du tourisme-bataille

« Après la bataille du 6 août, les Allemands transforment les champs de bataille en lieux de pèlerinage et de souvenir. De nombreux monuments sont érigés sur les sites. Tous les ans, des militaires, des associations d'anciens combattants, des touristes viennent se recueillir sur les tombes et y déposer des gerbes ou simplement visiter les champs de bataille.

Les trains déversent des flots de visiteurs sur la région : une dizaine d'hôtels et plusieurs restaurants ouvrent dans les environs, afin d'héberger et de restaurer tout ce monde. Une imprimerie s'implante à Woerth : elle édite des cartes postales, des guides touristiques ou des livres sur 1870 qui sont vendus dans les hôtels et les kiosques à souvenirs. L'artisanat et le commerce de champs de bataille se développent entre 1870 et 1914.

Des visites guidées des différents sites, en chars à banc, sont aussi proposées aux touristes ».

Extrait de Michel Busser, *Les événements de l'été en Alsace du Nord*, Editions Calleva, octobre 2006

## Le monument aux morts : un phénomène qui se développe après 1870

Né au siècle des Lumières, le monument aux morts prend son essor après le conflit franco-allemand. Il correspond à un esprit de commémoration fondé sur le développement de l'art public, du nationalisme et l'affirmation de valeurs collectives. L'Alsace et la Moselle annexée occupent une place particulière : lieux de combats majeurs et meurtriers, ces territoires sont rattachés à l'empire allemand sous le nom de Reichsland. S'y élèvent alors deux types de monuments : les monuments allemands dédiés aux armées victorieuses, et les monuments français tolérés par l'occupant. Un bilan non exhaustif pour l'Alsace aboutit à un total de 80 monuments commémoratifs, dont 40 allemands, 34 française et 7 franco-allemands (dont 77 dans le Bas-Rhin).

Situés sur les lieux mêmes des batailles, ils suivent la progression des armées et se situent dans de parcs aménagés, dans la forêt, mais aussi sur les places des villages ou à l'intérieur des églises. Les Allemands privilégient les lieux naturels et les Français les lieux habités. D'autres monuments se sont érigés sur les lieux de sépulture. Cette architecture funéraire a un sens politique évident : pour les Allemands il s'agit d'occuper le terrain et de marquer ce territoire acquis par les armes. Pour les Français il s'agit de réactiver l'idée de revanche des provinces perdues. C'est pourquoi l'époque de construction de ces deniers est précoce : l'activité de monuments français se ralentit ensuite, témoin de l'atténuation de l'esprit de revanche. Après la période nazie, la reconstruction de ce premier conflit se traduit par de nouveaux monuments, tel le monument du centenaire en 1987.

D'après Marie-Noëlle Denis, « les monuments aux morts de la guerre de 1870 en Alsace », Laboratoire « Cultures et sociétés en Europe » (UMR du CNRS n° 7043) Université Marc Bloch Strasbourg, *Revue des sciences sociales* n°35, 2006